

# Point de vue de l'Institut SUR LA SIMPLIFICATION

La Commission du Conseil Supérieur de l'Instruction Publique ayant décidé de soumettre plusieurs projets de réforme de plus en plus poussés, voici notre avis suivant les dernières propositions de notre commission de simplification, classées par « états » selon le désir de la Commission Officielle.

Pour chaque mesure proposée, les « états » successifs sont désignés par I, II, III, etc... L'état I étant ce que nous considérons comme la réforme minimum, le II constituant un projet plus profond, etc...

Nous croyons devoir insister sur la possibilité de supprimer immédiatement le comportement orthographique exceptionnel de certains mots comme : « solennel, couenne — groseillier, fusilier — condamne, automne — il faisait, en faisant » etc... signalés par le rapport de M. Bruneau.

---

I. — Tout x final remplacé par des s : « des ails, etc... »

---

III. — Plus de s final au sing.

---

I. — Suppression des lettres grecques.

II. — Suppression de œ, chœur s'écrirait queur.

III. — Chœur s'écrirait queur .

*(Nous ne sommes pas partisans du k comme Ch. Bruneau : c'est une lettre rare, et il est lui-même pour la « francisation » des mots étrangers).*

---

I. — Suppression des lettres doubles sauf ss et -emment : « inmangeable », « solanel, rouanerie, couane ».

---

III. — Choze, chase, sizième (plus de ç). — évidament, franc.

---

II. — « Embaler, emporter ».

---

IV. — « Anbaler, anporter. »

---

I. — Gu : « fatigait, fatignons ».

---

V. — « Géri, linguiste, gouano, gouache ».

---

III. — « Récréasion, acsion, présion, pasion.

---

xc : « Excepté, accident... »

---

I. — Euil (jamais ueil) : « euil, aqueuil,

III. — « Aqueuil, équeil ».

---

II. — « Qalité, qotient, pigure ».

III. — « Qe, qi, q'il... »

- I. — « La sie dessend ».  
 III. — « La sie désend ».

- I. — *W* remplacé par *v* s'il se prononce *v* :  
 « wagon, wallon ».

- I. — « Paiyé, glayeu ».

- I. — « Asoir (sans *e*, déjà admis) ondoiment,  
 on paira ».  
 III. — Remplacer eau par *au* : « chevaux, préau,  
 boyau, châtau » (et non « boyeau » comme  
 demande Ch. Bruneau).

- I. — « Aujourdui ».  
 II. — Suppression de *h* muette : *erbe, chaïtt*.

#### LETTRES « PARASITES »

- I. — *Pt, ct, gt*, en raison de leur rareté : « pront,  
 sculte, respet, distinct, un doit, vint et un ».  
 II. — « Fusi, couti, genti... » — « Facil, fertil  
 (comme viril) »  
 III. — Suppression *s* final singulier (un pri, des  
 pris).  
 III. — « Il rent, tu cous... ».  
 IV. — Suppression consonnes muettes.

- I. — Rétablir les lettres étymologiques *quand  
 cela entraine une simplification* : « forsené,  
 berseau, brasselet, etc... »

- III. — « Braselet... » (déjà vu).

#### ACCENTS

- I. — Une voyelle est longue :  
 1° dans la dernière syllabe avant *r* ou *s* (chose) ;  
 2° Si elle porte un accent circonflexe.  
 Suppression de tous les autres accents cir-  
 conflexes : « fête, boîte, qu'il fut... »

#### DIPHONGUES RARES

- I. — Ecrire : « un tan, un fan, un pan, out,  
 seul, ognon... etc... »

Nous nous permettons d'insister sur la nécessité de produire à l'appui de chaque « état » ou projet, non pas seulement un texte littéraire, mais aussi un texte *très courant*, qu'il soit du style enfantin ou du style populaire.

N'oublions pas que c'est la vie sociale extra-scolaire qui influence le plus l'évocation de la langue, et que les affiches, réclames, annonces, etc... qui s'offrent aux yeux du public ont, de ce fait, une grande importance.

On n'y trouve généralement pas la plupart des mots dont l'orthographe est exceptionnelle, mais que l'on s'efforce d'introduire dans les dictées des candidats aux examens.

On trouve dans les affiches des commerçants des fautes communes, et c'est celles-là qui comptent surtout, puisqu'elles ont persisté jusqu'à l'âge adulte. C'est précisément sur les lettres doubles, les lettres grecques et les finales en *x* qu'elles portent.

Pendant ces dernières vacances, passant près d'une vigne située loin de toute habitation, j'ai pu lire : « Ne pas toucher aux raisins. Très dangereux.

Roger LALLEMAND,  
 Flohimont par Givet (Ardennes).

## COMMENT PRÉPARER des B.T. utiles à cent pour cent

Tu as, dans le « Point Pédagogique » de « l'Éducateur » n° 3, énoncé des principes qui doivent nous guider dans la rédaction et la mise au point de nos Brochures de Bibliothèque de Travail. Mais, je crois qu'il est bon de préciser davantage et de bien jalonner la nouvelle voie à suivre.

Résumons déjà ce qui est et nous en déduisons les causes de nos échecs partiels.

Les maîtres ont la bonne volonté de faire quelque chose. Mais, dès qu'ils ont un sujet, ils se laissent souvent emporter par lui, oubliant pour un temps les enfants, rédigeant leur B.T. d'après un plan qu'ils ont établi avec toute leur bonne volonté, puis, une fois la brochure terminée, ils reviennent à leurs enfants et leur présentent le travail. Que reste-t-il à faire à ce moment-là ? Bien souvent à remplacer les mots incompris, à simplifier les phrases qui coulent difficilement. Car, ce que le maître veut, c'est un texte de lecture facile, vivant, instructif, rédigé en termes bien à la portée de l'enfant, débarrassé de tous détails superflus.

Et, la B.T. pourra passer dans 50 commissions de contrôle, les fautes pédagogiques de détail seront relevées mais, presque toujours, les graves fautes de l'ensemble échapperont, car elles ne peuvent être décelées facilement qu'à l'origine même de la B.T., celle-ci étant écrite et contrôlée suivant la même conception.

Dans la rédaction d'une B.T., il ne faut pas oublier l'enfant un seul instant. Le sujet de la B.T. doit être lui-même motivé (c'est évident !) Une étude faite en classe et développée, les apports de la boîte à questions, la nécessité impérieuse de posséder un document utile doivent être à l'origine du travail. Il faudrait même recommander que les B.T. existent à l'origine sous forme de fiches dans le fichier de l'auteur. Celles-ci, établies par ou avec les élèves, expérimentées par d'autres au cours de l'année (ou par des correspondants) seraient en quelque sorte au point séparément. Le maître pourrait alors les rassembler en vue de la constitution d'une B.T.

Certains camarades diront : « Mais, c'est ce que nous faisons ! » Jusque là, je n'en doute pas.

Mais alors, le travail pédagogique concernant la brochure elle-même commence maintenant. Les fiches ou pages sont au point mais la B.T. doit être, à mon avis, un ensemble de fiches un peu particulier. Pour me faire mieux comprendre, j'ouvre une parenthèse.